



• On utilise les règles du jeu de l'oie traditionnel. La variante consiste ici en de petites épreuves ou quiz... à réaliser si l'on tombe sur les cases « Défi – harcèlement ». Ces défis sont choisis par l'équipe d'animation parmi les propositions du dossier « *Harcèlement : prévenir et lutter* », paru dans *Le Journal de l'Animation* n° 222 d'octobre 2021 (disponible sur <https://boutique.jdanimation.fr/>).

• On joue en équipes de 3-4 joueurs (selon le nombre d'enfants et de jeunes) avec 2 dés et un pion par équipe. On peut constituer des équipes par âge ou non.

• Le but du jeu : être la première équipe à arriver sur la dernière case.

• Avant de démarrer la partie, déterminer quelle équipe commence en lançant les dés : l'équipe qui marque la somme la plus grande joue en premier. Puis on tourne dans le sens des aiguilles d'une montre.

• Pendant le jeu, chaque équipe lance les dés et avance son pion case par case en suivant le nombre obtenu.

• L'équipe qui tombe sur une oie avance de nouveau du nombre de points obtenus sur les dés.

• L'équipe qui obtient 6 avec les dés se rend directement sur la case 12, que ce soit en avançant ou en reculant.

• L'équipe qui arrive à l'hôtel (case 19) passe son tour deux fois d'affilée.

• L'équipe qui tombe dans le puits (case 31) attend qu'une autre équipe arrive au même numéro ; elle doit se rendre à son ancienne case.

• Si elle arrive sur la case « *labyrinthe* » (case 42), l'équipe retourne à la case 30.

• Sur la case « *prison* » (case 52), l'équipe attend qu'une autre tombe sur la même case pour repartir.

• L'équipe qui fait face à la tête de mort (case 58) recommence la partie depuis le début !

• Si une équipe tombe sur une case déjà occupée par une équipe adverse, cette dernière doit libérer la case et prendre la place antérieure de l'équipe qui la chasse.

• L'équipe qui répond correctement au défi de la case « *Défi – harcèlement* » sur laquelle elle est tombée rejoue. Si elle manque le défi, c'est à l'équipe suivante de jouer.



Légende des cases « Défi – harcèlement »

Avoir confiance en soi

Cyberharcèlement

Émotions

Empathie

Harcèlement

Hôtel

Tête de mort

Labyrinthe

Le saviez-vous ?

Oie

Prison

Puits

Résoudre un conflit



Lutter contre le harcèlement

Un jeu de l'oie pour les collégiens

• Ce jeu est un support de sensibilisation, de prévention et de lutte contre le harcèlement. Voici les questions et défis supplémentaires du jeu de l'oie proposé pp. 49 à 51, du n° 222 (octobre 2021). Le plateau de jeu est à télécharger p. 7 de ce document.

Questions et défis complémentaires

Le harcèlement

• **4** – À quoi reconnaît-on des cas de harcèlement ?

• **Réponse** : le harcèlement se caractérise par la répétition de la violence, sur une longue période ; il y a un rapport de domination, imposé de façon insistante ; il y a une réelle intention de nuire ; c'est un phénomène de groupe.

• **5** – Pouvez-vous citer plusieurs situations de harcèlement ? Au moins deux ?

• **Réponse** : le harcèlement physique (coups, jeux dangereux, croche-pieds, vol d'affaires) ; le harcèlement verbal (insultes, moqueries) ; le harcèlement social (enfant rejeté, écarté du groupe, isolé) ; le harcèlement sexuel (gestes et commentaires obscènes ou sexistes, attouchements sans consentement, atteinte à l'intimité) ; le cyberharcèlement (sur les réseaux sociaux, commentaires insultants, publication de photos ou de vidéos ridiculisant l'enfant).

• **6** – Si je suis harcelé, je peux résoudre ce problème tout seul. Vrai ? Faux ?

• **Réponse** : faux. Il est impossible pour un enfant ou un adolescent de stopper seul une situation de violence. L'aide d'un adulte est absolument nécessaire. Victime ou témoin d'une situation de harcèlement, il faut en parler à un adulte, qui soutiendra l'enfant, le jeune, aidera celui qui agresse et parlera avec les autres du comportement de chacun.

• **7** – Pour être intégré à un groupe de camarades, il faut savoir ne pas rester soi-même et se forcer à faire des choses ou dire des choses que l'on n'aime pas. Vrai ? Faux ?

• **Réponse** : faux. Avoir sa place dans un groupe suppose de rester soi-même en présence des autres. Or, l'effet de groupe peut obliger certaines personnes à agir comme les autres pour faire partie du groupe ou à obéir au leader, au « chef ». Il faut apprendre à se détacher de la pression du groupe, à garder son esprit critique et sa liberté de penser.

• **8** – Quelles peuvent être les conséquences du harcèlement sur une personne harcelée ?

• **Réponse** : une personne harcelée peut se sentir très mal : solitude, car personne ne l'aide ; honte, car elle est humiliée, rabaisée ; culpabilité, car elle se sent coupable de ne pas être comme les autres. Elle a peur d'aller à l'école, a mal au ventre,

n'est plus concentrée en classe, ses résultats scolaires chutent ; elle n'a plus confiance en elle, a peur des autres, se sent triste, voire dépressive. La personne harcelée ne doit surtout pas garder tout cela pour elle, elle doit en parler à un adulte en qui elle a confiance.

• **9** – La personne harcelée est responsable de ce qui lui arrive. Vrai ? Faux ?

• **Réponse** : faux. C'est une victime. Ce sont ceux qui lui font du mal qui sont responsables.

• **10** – À votre avis, pourquoi une personne qui harcèle une autre personne a-t-elle besoin de le faire ?

• **Réponse** : elle a besoin de rabaisser les autres pour se sentir forte. Si vous ressentez cela à votre tour, parlez-en à un adulte en qui vous avez confiance afin qu'il vous aide à changer de comportement.

• **11** – Dans les situations de harcèlement, il y a le harceleur, la victime et les témoins. C'est une question de groupe. Le groupe de témoins est toujours plus nombreux et plus fort que le harceleur. Que se passerait-il, selon vous, si personne ne rit ou ne prend part aux moqueries du harceleur ?

• **Pour amorcer la discussion** : dans une situation de harcèlement, les enfants témoins ont un rôle à jouer : parler à un adulte, lui signaler ce qu'ils ont observé ; ne pas laisser la victime seule, lui parler, jouer avec elle ; essayer de raisonner le harceleur, se rapprocher des médiateurs de l'établissement scolaire, s'il y en a, afin d'aider tous les interlocuteurs : harceleur, victime, témoin(s).

• **12** – Le harcèlement verbal n'est pas puni par la loi. Vrai ? Faux ?

• **Réponse** : faux. Tout acte de violence doit être puni et sanctionné en fonction de la gravité des faits. De plus, toutes les formes de harcèlement (physique, verbal, social, sexuel, cyberharcèlement) sont punies par la loi. Depuis le 4 août 2014, la loi pour l'égalité entre les femmes et les hommes introduit un nouvel article dans le code pénal, article 22-33-2-2. Le harcèlement moral est donc implicitement reconnu comme un délit. Il peut concerner le harcèlement entre pairs en milieu scolaire et le cyberharcèlement. Les familles peuvent déposer une plainte sur le fondement de cet article (pour les mineurs de plus de 13 ans, par des peines de prison variant de 6 à 18 mois de prison et une amende maximale de 7 500 € ; les harceleurs majeurs encourent jusqu'à 3 ans de prison et 45 000 € d'amende).

Les émotions

• **4** – Chacun cite une situation dans laquelle il/elle éprouve de la peine.

• **5** – Chacun cite une situation dans laquelle il/elle éprouve de la joie.

• **6** – Chacun cite une situation dans laquelle il/elle éprouve de l'empathie (faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent).

- **7** – Chacun cite une situation dans laquelle il/elle éprouve de la colère.
- **8** – Chacun cite une situation dans laquelle il/elle éprouve de la honte.
- **9** – Chacun cite une situation dans laquelle il/elle éprouve de la fierté.
- **10** – Quelles sont les 4 émotions de base universelles que quasiment toutes les cultures reconnaissent ?
- **Réponse** : la colère, la joie, la tristesse, la peur.
- **11** – Chacun cite une situation dans laquelle il/elle éprouve de la peur.
- **12** – Chacun cite une situation dans laquelle il/elle éprouve du dégoût.



Avoir confiance en soi

- **4** – Chaque membre de l'équipe réfléchit et répond à cette question pour définir une de ses valeurs ou un point fort : « *Qu'est-ce que j'aime faire ?* »
- **5** – Chaque membre de l'équipe réfléchit et répond à cette question pour définir une de ses valeurs ou un point fort : « *Quelles sont mes qualités ?* »
- **6** – Chaque membre de l'équipe réfléchit et répond à cette question pour définir une de ses valeurs ou un point fort : « *De quoi je suis fier chez moi ?* »
- **7** – Chaque membre de l'équipe définit ses activités préférées. Inviter les joueurs à partager leur réponses et les aider à découvrir les différences des uns et des autres dans un esprit d'écoute et de respect.
- **8** – Chaque membre de l'équipe répond à la question : « *Qu'est-ce que je n'aime pas faire ?* »
- **9** – Chaque membre de l'équipe définit les points forts d'un autre membre de l'équipe.
- **10** – Chaque membre de l'équipe définit ses souhaits, espoirs, pour lui-même ou sa famille, ses rêves et envies.
- **11** – Chaque joueur de l'équipe se place face à un miroir et doit dire « *non* » en se regardant droit dans les yeux, le corps bien droit.
- **Remarque** : savoir dire non, c'est refuser les situations que l'on n'a pas envie de vivre.

L'empathie



- **4** – Chaque joueur cite une situation de sa vie quotidienne où il a été intolérant.
- **5** – *Quelles attitudes faut-il adopter pour être tolérant ?*
- **Réponse** : écouter les opinions différentes des miennes ; ne pas juger les autres d'après leurs apparences ; être curieux de la culture et des croyances des autres.
- **6** – *D'après vous, en quoi les différences sont-elles une richesse ?* On peut s'aider d'un exemple ou d'une situation déjà rencontrée.
- **7** – Chaque joueur donne une qualité des autres joueurs de l'équipe.

- **8** – *D'après vous, quelles sont les trois principales règles de vie qu'il faudrait appliquer pour bien vivre ensemble au sein de la structure ?*

• **Réponse** : s'écouter, se respecter, ne pas se moquer, ne pas s'injurier, jouer avec une personne seule, être curieux de l'autre... (liste non exhaustive).

- **9** – Imprimer les dix dessins montrant des situations où une personne éprouve des difficultés et les étaler sur la table (voir p. 7).

• Chaque membre de l'équipe choisit un dessin ; il explique pourquoi ce choix et quelles solutions apporter pour que la situation s'améliore.

- **10** – Reprendre une question de cette thématique (qui n'a pas encore été traitée ou qui peut l'être plusieurs fois dans le jeu) afin que toutes les équipes puissent avancer dans cette démarche.





Le cyberharcèlement



• **4** – Sur chaque jeu vidéo est inscrit un pictogramme PEGI. L'avez-vous déjà vu et savez-vous ce que signifie ce mot ?

• **Réponse** : le PEGI (Pan european game information) est utilisé et reconnu dans toute l'Europe. Cette signalétique considère l'adéquation de l'âge d'un jeu, pas le niveau de difficulté. Il est considéré comme un modèle d'harmonisation européenne dans le domaine de la protection des enfants. Pour connaître les différents pictogrammes : <https://bit.ly/JDA222-ACTION-10>

• **5** – Citer deux dangers d'Internet.

• **Réponse** : la diffusion des informations personnelles ; les rencontres avec des personnes malintentionnées ; les insultes et le cyberharcèlement ; l'exposition à des images choquantes ; le danger des réseaux sociaux avant 13 ans (donner un exemple).

• **6** – Citer deux choses à ne pas faire sur Internet.

• **Réponse** : ne pas donner son nom, son âge, son adresse, le nom de son école, son numéro de téléphone, ou son mail ; ne pas montrer son visage sur les tchats ; ne jamais communiquer ses mots de passe, même à ses amis ; ne pas parler à des inconnus.

• **7** – Qu'est-ce que l'e-respect ?

• **Réponse** : il s'agit du respect des autres en ligne, sur Internet.

• **8** – Par quoi passe l'e-respect, le respect des autres sur Internet ? Citer trois attitudes.

• **Réponse** : gérer ses contacts ; décider qui peut voir ses publications ; définir les informations de son profil et les personnes qui peuvent y accéder ; modérer ses propos et son langage (ne jamais critiquer ni calomnier) ; ne pas liker les photos que l'on trouve gênantes ; ne pas liker les commentaires gênants de ses copains ; ne pas publier de photos gênantes de ses amis ; vérifier les informations des autres avant de les liker ; demander l'accord de ses amis avant de publier leur photo.

• **9** – Avant de publier la photo d'un copain sur les réseaux sociaux, il faut demander l'autorisation de la personne. Vrai ? Faux ?

• **Réponse** : vrai. Toutes les images partagées sur les réseaux sociaux relèvent du droit à l'image selon lequel une personne est en droit de disposer de son image et peut s'opposer à son utilisation et à sa diffusion.

• **10** – Quelles formes peuvent prendre le cyberharcèlement ? En citer trois.

• **Réponse** : les intimidations, insultes, moqueries ou menaces en ligne ; la propagation de rumeurs ; le piratage de comptes et l'usurpation d'identité digitale ; la création d'un sujet de discussion, d'un groupe ou d'une page sur un réseau social à l'encontre d'un camarade de classe ; la publication d'une photo ou d'une vidéo de la victime en mauvaise posture ; le sexting (c'est la contraction de « sex » et « texting » défini comme « des images produites par les jeunes de 17 ans et moins qui représentent d'autres jeunes et qui pourraient être utilisées dans le cadre de la pornographie infantile »).



© Estelle Perdu

• **11** – Savez-vous que faire face à une situation de cyberharcèlement ?

• **Réponse** : garder des preuves (faire des captures d'écran avec son ordinateur ou avec son téléphone) ; en parler à une personne de confiance ; faire un signalement en ligne pour stopper la diffusion du contenu inapproprié (les réseaux sociaux proposent de signaler de manière anonyme un contenu ou un utilisateur abusif) ; porter plainte si cela s'avère nécessaire (l'article 222-33-2-2 du Code pénal adapté depuis la nouvelle loi du 4 août 2014 reconnaît le harcèlement moral comme un délit, dont la manifestation via les outils numériques est un élément aggravant).

• **12** – Quels conseils donneriez-vous à une personne victime de cyberharcèlement ?

• **Réponse** : il faut en parler pour trouver de l'aide et des solutions, à un adulte en qui vous avez confiance, à vos parents ou un membre de votre famille ou de votre entourage qui pourront vous conseiller et contacter l'établissement au besoin ; à un élève de la classe ou de votre établissement ou de votre structure de loisirs (il pourra en parler avec un adulte de l'établissement pour vous aider).

Lorsque vous en parlez, il est important d'expliquer en détail la situation que vous subissez. Le meilleur moyen de ne rien oublier est d'écrire l'ensemble des faits même s'ils vous semblent mineurs.

Notez la date, l'heure, les personnes présentes, la description des faits, leur répétition, face à cette situation. Pensez aussi à conserver les preuves éventuelles du harcèlement subi, notamment sur les médias sociaux (capture d'écran...).

• **13** – Que faire si vous êtes auteur ou avez contribué à un cas de cyberharcèlement ?

• **Réponse** : vous pouvez en parler à un adulte de confiance de votre choix, parler de ce que vous ressentez et de votre malaise pourra permettre à l'adulte que vous aurez choisi de vous accompagner et de vous aider à trouver des solutions. Les adultes sont



là pour chacun d'entre vous, victime, témoins, auteurs, pour vous écouter et vous aider à sortir de cette situation pesante qui n'est pas irréversible : on a toujours et tous à gagner à y mettre fin.

• Vous pouvez en parler à un camarade de confiance, ou à l'un de ceux qui contribuent aussi à la propagation du phénomène de harcèlement : à plusieurs, on trouve souvent des solutions et l'on prend parfois conscience que la situation que l'on a contribué à créer est grave.

Résoudre un conflit

• 4 – Parmi ces propositions, lesquelles vous semblent les moins adaptées à la gestion et à la résolution d'un conflit ?

– 1/ Parvenir à trouver des responsabilités : il y a toujours une personne à l'origine du conflit et une autre qui en est victime.

– 2/ Taper du poing sur la table pour se faire entendre et faire valoir ses droits.

– 3/ Faire monter la pression à son maximum pour crever l'abcès.

– 4/ Tout mettre en œuvre pour faire comprendre à l'autre qu'il a tort et que vous ne lâchez pas le morceau.

– 5/ Apprendre à mieux communiquer.

– 6/ Rechercher les causes du conflit et agir à ce niveau.

– 7/ Faire comme si le conflit n'existait pas : il se résorbe généralement de lui-même.

– 8/ Baisser les bras : il y a des choses plus importantes dans la vie.

• Réponses : 2 ; 3 ; 4 ; 7 ; 8.

• 5 – Parmi ces propositions, lesquelles vous semblent les plus adaptées à la gestion et à la résolution d'un conflit ?

– 1/ Parvenir à trouver des responsabilités : il y a toujours une personne à l'origine du conflit et une autre qui en est victime.

– 2/ Taper du poing sur la table pour se faire entendre et faire valoir ses droits.

– 3/ Faire monter la pression à son maximum pour crever l'abcès.

– 4/ Tout mettre en œuvre pour faire comprendre à l'autre qu'il a tort et que vous ne lâchez pas le morceau.

– 5/ Apprendre à mieux communiquer.

– 6/ Rechercher les causes du conflit et agir à ce niveau.

– 7/ Faire comme si le conflit n'existait pas : il se résorbe généralement de lui-même.

– 8/ Baisser les bras : il y a des choses plus importantes dans la vie.

• Réponses : 1 ; 5 ; 6.

• 6 – Brainstorming

• L'animateur écrit le mot conflit au centre d'une feuille. Chaque joueur de l'équipe inscrit des mots qu'il associe au conflit.

L'animateur et l'équipe classent ces mots par famille d'idée.

L'équipe doit réfléchir sur ce qui ressort le plus.

www.jdanimation.fr

• 7 – Quelles sont les différentes réactions des personnes face à un conflit ? En citer au moins deux.

• Réponse : la peur ; la fuite ; la colère ; la violence.

• 8 – Existe-t-il des médiateurs au sein de votre établissement scolaire ? Oui ? Non ?

• 9 – Connaissez-vous les médiateurs ? Si oui, à quoi servent-ils ?

• Réponse : ils essaient de trouver un accord entre deux personnes qui sont en conflit.

• 10 – Dans votre école ou votre collège, existe-t-il des lieux ou des moments où les élèves peuvent parler des questions de violence, de harcèlement, d'inégalités entre garçons et filles. Si oui, y participez-vous ? Si non, aimeriez-vous que cela existe ?

• 11 – Connaissez-vous le règlement intérieur de votre établissement scolaire ? À quoi sert-il ?

• 12 – Dans votre structure d'animation, avez-vous élaboré un règlement ? Si oui, comment vous y êtes-vous pris ? Est-ce utile ? À quoi ?

Le savez-vous ?

• 4 – En Europe, il n'existe pas encore de texte fixant une limite d'âge pour tous les pays, chaque pays étant libre de décider lui-même de l'âge limite. En France, les réseaux sociaux sont autorisés à partir de 13 ans.

• 5 – Certains jeux dits « dangereux » sont exercés de plein gré par les enfants/jeunes, mais ils résultent régulièrement de la pression du groupe. Leurs conséquences peuvent être dramatiques, voire mortelles. Il est donc important de savoir dire « non » si on ne souhaite pas y jouer.

• 6 – Les sanitaires et les vestiaires sont des lieux propices aux situations d'intimidation, de violence et/ou de conduites à risques, car les adultes y sont moins présents. En cas de problème, il faut en parler à un adulte. ▶

Le site netecoute.fr de l'association e-enfance propose des affiches, cartes, flyers, clips...



JEU DE LOIE
UN JEU POUR LUTTER CONTRE LE HARCELEMENT ENTRE JEUNES

ARRIVÉE

DÉPART

